



GROUPE BANQUE TD

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2016

25 AOÛT 2016

LIMITATION DE RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD » OU LA « BANQUE »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME-T-ELLE DE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (SEC) et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, notamment dans le rapport de gestion du rapport annuel 2015 (le rapport de gestion de 2015) de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de ses secteurs d'exploitation, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2016 », ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2016 et par la suite, et les stratégies pour les atteindre, l'environnement réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités ainsi que les attentes en matière de rendement financier pour la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane actuellement sur les environnements physique, financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont hors du contrôle de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, individuellement ou ensemble, de tels écarts incluent notamment les risques de crédit, de marché (y compris les marchés boursiers, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation (y compris la technologie et les infrastructures), de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses principales priorités, notamment réaliser des acquisitions, fidéliser la clientèle, élaborer des plans stratégiques et recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris sans s'y restreindre les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres à risque et les directives réglementaires en matière de liquidité; le contexte de contentieux globalement difficile, y compris aux États-Unis; la concurrence accrue, y compris dans le domaine des services bancaires par Internet et par appareil mobile et des concurrents offrant des services non traditionnels; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt (y compris la possibilité de taux d'intérêt négatifs); l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes comptables et aux méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2015, telle qu'elle peut être mise à

jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à l'une ou l'autre des transactions ou des événements dont il est question à la rubrique « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion de 2015 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun des secteurs d'exploitation, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2016 », en leur version pouvant être modifiée dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Mark Chauvin

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Teri Currie

Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Mike Pedersen

Chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD

Gillian Manning

Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Meny Grauman

Analyste, Cormark Securities

Ebrahim Poonawala

Analyste, Bank of America Merrill Lynch

Gabriel Dechaine

Analyste, Canaccord Genuity

Rob Sedran

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

Analyste, Macquarie Capital

Analyste, Scotia Capitaux

Doug Young

Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Mario Mendonca

Analyste, Valeurs Mobilières TD

PRÉSENTATION

Gillian Manning, chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bonjour et bienvenue à la Présentation à l'intention des investisseurs du troisième trimestre de 2016 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Gillian Manning et je suis chef des Relations avec les investisseurs de la Banque. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, puis Riaz Ahmed, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du troisième trimestre. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Puis, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD; Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis; et Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. Je tiens également à rappeler aux personnes qui nous écoutent que la Banque utilise des indicateurs financiers non conformes aux PCGR pour arriver à des résultats rajustés qui permettent d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer le rendement global de la Banque. La TD croit que les résultats rajustés permettent aux lecteurs de mieux comprendre comment la direction évalue la performance de la Banque. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats déclarés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du troisième trimestre de 2016.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci Gillian et merci à vous tous de vous joindre à nous aujourd'hui.

La TD a connu un bon trimestre. Le bénéfice s'est monté à 2,3 G\$, en hausse de 6 % par rapport à il y a un an, et le bénéfice par action s'est établi à 1,27 \$, en hausse aussi de 6 %. Dans le segment des Services de détail au Canada, les solides données fondamentales de nos activités des activités de services bancaires personnels et commerciaux, et de gestion de patrimoine ont été contrebalancées par les incidences des feux de forêt et de la hausse du taux d'imposition. Notre segment des Services de détail aux États-Unis a produit des résultats impressionnants, les produits, les charges et les mesures du crédit ayant tous affiché une bonne performance. Et, nos Services bancaires de gros ont connu un très solide trimestre, avec un accroissement des activités de prêt et de montage.

Nous avons aussi produit de bons résultats en ce qui a trait aux fonds propres et à la liquidité. Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a augmenté à 10,4 %, en hausse de 30 points de base par rapport au trimestre précédent. Nos ratios de levier financier et de liquidité sont demeurés au-dessus des cibles. Et nous avons franchi une étape importante, en déposant notre premier rapport CCAR aux États-Unis.

En ce qui a trait à nos secteurs d'activité, le bénéfice des Services de détail a été de 1,5 G\$ au troisième trimestre, en baisse de 3 % par rapport à il y a un an. Le bénéfice des Services bancaires personnels et commerciaux a augmenté de 1 %. La croissance des volumes, la hausse des produits d'honoraires et une gestion des charges rigoureuse ont aidé à compenser l'augmentation de la provision pour pertes sur créances et la diminution des marges. Ces facteurs ont continué de nuire aux comparaisons sur 12 mois, mais ils se sont améliorés sur 3 mois. Nos activités de gestion de patrimoine ont connu un très solide trimestre, avec une croissance supérieure à 10 % du bénéfice et une croissance de l'actif net de plus de 10 G\$ pour un autre trimestre. Les activités d'assurance ont connu une baisse de leur bénéfice, l'amélioration continue de l'évolution des indemnisations à l'égard de sinistres survenus au cours d'années antérieures ayant été contrebalancée par la hausse des coûts des indemnisations ce trimestre, en raison surtout de Fort McMurray.

Je suis heureux de signaler que nous avons rouvert nos succursales de Fort McMurray en juin, et que nous continuons d'aider nos clients des services bancaires et d'assurance qui reviennent dans leurs logements et la région. Nous sommes fiers d'avoir été le principal commanditaire du concert Fire Aid à Edmonton le mois dernier qui a permis de recueillir plus de 2 000 000 \$ pour aider à l'effort de reconstruction, dont un don de 500 000 \$ à l'organisme Centraide de Fort McMurray.

Nos Services bancaires de détail aux États-Unis ont connu un trimestre record, avec un bénéfice de 512 M\$ US, en hausse de 14 % sur 12 mois. La croissance des produits s'est montée à 7 %, tandis que celle des charges, en incluant les acquisitions, s'est établie à 3 %, ce qui s'est traduit par un levier d'exploitation de près de 4 %. Nous avons affiché une bonne croissance des volumes de prêts et de dépôts. Les provisions pour pertes sur créances n'ont que modestement augmenté et les marges se sont élargies, tant sur 3 mois que sur 12 mois. Notre bénéfice consolidé a continué de profiter du raffermissement du dollar américain, puisque le bénéfice de ce segment a augmenté de 21 % sur 12 mois en dollars canadiens. Je suis très heureux du rendement de notre segment américain. Le travail que vous avez accompli pour acquérir de nouveaux clients et accroître notre pénétration a porté des fruits dans tous nos canaux de distribution.

Les Services bancaires de gros ont connu un trimestre très impressionnant, puisque leur bénéfice a augmenté de 26 % sur 12 mois pour atteindre 302 M\$. La croissance a été assez générale et imputable surtout à la hausse des produits d'honoraires au Canada et à l'intensification des activités liées aux produits en dollars américains que nous offrons à nos sociétés, institutions et gouvernements clients.

Nous avons aussi accompli plusieurs réussites ce trimestre. Nous avons mené à bien d'importantes transactions pour Suncor et Altice NV. De plus, notre équipe de recherche sur les actions s'est classée au premier rang dans le classement général Analyst Awards de Thomson Reuters. Nous avons obtenu une excellente performance dans toutes nos activités de gestion de patrimoine. Nous produisons de solides bénéfices, grâce à l'exécution de notre stratégie d'approfondissement des relations clients et d'expansion de notre offre de services.

Dans l'ensemble, je suis satisfait de nos résultats jusqu'ici dans l'exercice. Après trois trimestres dans l'exercice 2016, notre bénéfice est en hausse de 5,6 % et notre BPA, de 5 %. Sur le plan du crédit, bien que le récent raffermissement des prix du pétrole nous ait aidés, nous avons encore accru notre provision collective ce trimestre, en raison de la croissance des volumes et de la migration défavorable des expositions liées au pétrole et au gaz. Dans l'ensemble, la qualité du crédit demeure solide et les mesures du crédit sont conformes aux prévisions.

Le contexte devrait demeurer changeant. L'économie mondiale demeure aux prises avec le Brexit, des taux d'intérêt faibles ou négatifs et une croissance du PIB qui demeure anémique. Au Canada, l'économie a ralenti au deuxième trimestre et les marchés de l'habitation de Vancouver et de Toronto suscitent de plus en plus d'inquiétudes. La situation est meilleure aux États-Unis, où la croissance de l'emploi et des salaires soutient la demande intérieure, mais les autres données économiques ont été contrastées.

Dans ces conditions changeantes, notre plateforme nord-américaine et la composition diversifiée de nos activités nous placent en bonne position. En ce qui a trait à nos secteurs d'activité, nous continuons d'exploiter les occasions de croissance dans nos Services de détail au Canada que nous avons signalées à notre Journée des investisseurs l'automne dernier. Dans nos Services de détail aux États-Unis, nous poursuivons sur notre lancée en utilisant notre capacité attestée de gagner des parts de marché. Et nous tirons parti des forces de Valeurs Mobilières TD des deux côtés de la frontière. Au sein de toute l'organisation, nous continuons de favoriser une croissance interne, de juguler les dépenses, d'investir les gains de productivité et d'améliorer l'expérience des clients et des employés.

Au trimestre précédent, je vous ai parlé de Dépense TD, une appli de gestion financière en temps réel que nous venions tout juste de lancer. Il s'agit d'un outil qui a suscité un vif intérêt chez les clients en quête d'une façon plus simple de gérer leurs finances. En mai, Dépense TD figurait en première place parmi les applis gratuites au Canada toutes catégories confondues. Et, quatre mois plus tard seulement, nous avons plus d'un demi-million d'utilisateurs.

Nous avons aussi lancé une nouvelle offre numérique aux États-Unis cet été. La nouvelle plateforme fonctionne sur des appareils munis d'iOS et d'Android et compte une variété de nouvelles caractéristiques, dont l'identification par l'empreinte du pouce, une expérience améliorée pour les dépôts à distance au moyen d'un appareil mobile, une navigation et des options libre-service améliorées, ainsi qu'un système de messagerie sécuritaire permettant aux clients de communiquer directement avec nous en utilisant l'appli. L'appli a été téléchargée près de 2,5 millions de fois jusqu'à maintenant, et nous avons reçu d'excellents commentaires à son sujet.

En conclusion, nous avons connu un bon trimestre et un bon exercice jusqu'ici. Nous poursuivons nos stratégies de croissance, faisons preuve d'excellence dans leur exécution et continuons d'innover. J'ai confiance en notre modèle d'affaires, je suis fier de notre équipe et je suis très enthousiaste à propos de l'orientation que nous prenons.

Sur ce, je cède maintenant la parole à Riaz.

Riaz Ahmed, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci Bharat et bonjour à tous. Veuillez passer à la diapositive 5. Ce trimestre, la Banque a inscrit un bénéfice de 2,4 G\$ et un BPA de 1,24 \$. Le bénéfice rajusté s'est monté à 2,4 G\$ et le BPA a été de 1,27 \$, tous deux en hausse de 6 % sur 12 mois. Les produits ont augmenté de 9 % sur 12 mois, ou de 5 % en excluant les opérations de change et les acquisitions, en raison surtout de la croissance des prêts, des dépôts et des actifs de gestion de patrimoine. Les charges rajustées ont crû de 7 % sur 12 mois, ou de 2 % abstraction faite des opérations de change et des acquisitions. La provision pour pertes sur créances a augmenté sur 12 mois, mais elle a diminué de 5 % sur 3 mois.

Les bénéfices par secteur sont les suivants : 1,5 G\$ pour les Services de détail au Canada, tout juste un peu moins de 800 M\$ pour les Services de détail aux États-Unis et 302 M\$ pour les Services bancaires de gros. Enfin, le Siège social a inscrit une perte de 241 M\$, ou 183 M\$ en données rajustées. Veuillez passer à la diapositive 6.

Les Services de détail au Canada ont inscrit un bénéfice net de 1,5 G\$, en baisse de 3 % sur 12 mois. La croissance des produits de 3 % a été plus que contrebalancée par la hausse des indemnités d'assurance et du taux d'imposition. La croissance totale des prêts s'est établie à 5 % sur 12 mois, les volumes des prêts aux particuliers ayant progressé de 4 % et ceux des prêts aux entreprises, de 10 %. Les dépôts ont augmenté de 8 %, grâce à la croissance des comptes-chèques et des comptes d'épargne, en

hausse de 10 %. Les dépôts des entreprises se sont accrus de 8 % et les actifs de gestion de patrimoine, de 7 %.

Les indemnités d'assurance ont augmenté de 15 % sur 12 mois, en raison surtout de l'incidence nette des feux de forêt de Fort McMurray et d'autres sinistres attribuables à des événements météorologiques, en partie neutralisée par l'évolution plus favorable des sinistres survenus au cours d'années antérieures. La marge a augmenté de 2 points de base, à cause principalement d'une hausse saisonnière des produits, en partie contrebalancée par la diminution des marges sur les prêts. La provision pour pertes sur créances a diminué de 2 % sur 3 mois, en raison surtout du nombre moins élevé des défauts de paiement à l'égard du portefeuille des services bancaires aux particuliers. Les charges ont augmenté de 1 % sur 12 mois et pour les neuf premiers de l'exercice par rapport à la même période de l'an dernier. Veuillez passer à la diapositive 7.

Le bénéfice rajusté total des Services de détail aux États-Unis a augmenté de 16 % sur 12 mois en dollars américains et de 21 % en dollars canadiens. Les Services de détail aux États-Unis ont inscrit un bénéfice de 512 M\$ US, en hausse de 14 % par rapport au troisième trimestre de 2015, en données rajustées. Les résultats du trimestre montrent une hausse des produits, un levier d'exploitation positif et une bonne qualité du crédit. La croissance totale des prêts s'est élevée à 13 % sur 12 mois, traduisant une hausse de 8 % des prêts aux particuliers et de 17 % des prêts aux entreprises. Les dépôts ont progressé de 9 %.

La marge a augmenté de 3 points de base sur 3 mois, en raison de l'incidence positive des couvertures et de la hausse des marges sur les dépôts. La provision pour pertes sur créances a augmenté de 6 % sur 3 mois, à cause principalement de la croissance du portefeuille des services bancaires commerciaux. Les charges rajustées ont crû de 3 % sur 12 mois, en raison d'une hausse des charges de personnel et d'initiatives commerciales, en partie contrebalancée par des gains de productivité. Le bénéfice tiré de notre participation dans TD Ameritrade a augmenté de 31 % sur 12 mois, surtout grâce à la croissance des actifs et du volume des opérations, et d'un rajustement favorable du passif d'impôt, le tout en partie neutralisé par une hausse des charges d'exploitation. Veuillez passer à la diapositive 8.

Le bénéfice net des Services bancaires de gros s'est établi à 302 M\$, en hausse de 26 % sur 12 mois, à partir de produits en hausse. Les produits ont augmenté de 12 %, en raison de la progression des activités de montage de placements de titres de créance et de titres de capitaux propres sur les marchés financiers, ainsi que de la hausse des honoraires tirés des prêts aux grandes entreprises et de la hausse des produits liés aux activités de transaction. La provision pour pertes sur créances s'est établie à 11 M\$, en baisse de 39 M\$ par rapport au trimestre précédent, en raison surtout d'une diminution des provisions particulières dans le secteur du pétrole et du gaz. Les charges autres que d'intérêts ont augmenté de 1 % sur 12 mois. Veuillez passer à la diapositive 9.

Le Siège social a inscrit une perte rajustée de 183 M\$ pour le trimestre, comparativement à une perte de 161 M\$ à la même période l'an dernier. Les charges nettes du Siège social ont augmenté sur 12 mois, du fait des investissements continus dans des projets d'entreprise et des projets liés à la réglementation. L'apport des autres éléments a augmenté de 6 M\$ sur 12 mois, en raison de la hausse des produits tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan, en partie contrebalancée par l'augmentation des provisions pour pertes sur créances subies mais non encore décelées. Veuillez passer à la diapositive 10.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires s'établissait à 10,4 % à la fin du troisième trimestre, en hausse de 30 points de base, grâce surtout à la croissance interne des capitaux propres. Ce trimestre, nous avons instauré des modèles de notation interne avancée pour les expositions de nos Services de détail aux États-Unis ainsi que des approches de mesure avancées pour le risque opérationnel. L'incidence sur les fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a été à peu près nulle. Notre ratio de levier financier et notre ratio de liquidité ont été stationnaires par rapport au trimestre précédent. Dans l'ensemble, nous restons en bonne position pour suivre l'évolution du cadre réglementaire et des exigences relatives aux fonds propres.

Je vais maintenant laisser la parole à Mark.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci Riaz et bonjour à tous. Veuillez passer à la diapositive 11. La qualité du crédit est demeurée solide ce trimestre, comme le montrent les réductions des formations de prêts douteux bruts, des prêts douteux bruts et des pertes sur créances. Pour le trimestre, les formations de prêts douteux bruts ont diminué de 229 M\$, ou 4 points de base, s'établissant à 1,2 G\$. Les Services de détail aux États-Unis ont représenté la plus grande partie de la baisse, les formations diminuant de 122 M\$, surtout du côté des anciennes LDCVD à intérêt seulement et des prêts commerciaux aux États-Unis. Les formations ont diminué de 94 M\$ dans le portefeuille des Services bancaires de gros, en raison de leur baisse dans le secteur du pétrole et du gaz. Veuillez passer à la diapositive 12.

Pour le trimestre, les prêts douteux bruts ont diminué de 99 M\$, ou 4 points de base, s'établissant ainsi à 59 points de base. Le taux des prêts douteux bruts des Services de détail au Canada, à 27 points de base ce trimestre, demeure à de bas niveaux sur le plan cyclique. Les Services de détail aux États-Unis sont le segment qui a le plus contribué à la baisse, grâce à une amélioration des tendances des formations et des résolutions à l'égard d'anciennes LDCVD à intérêt seulement et à la bonne tenue du portefeuille de prêts commerciaux aux États-Unis, le tout en partie contrebalancé par l'incidence négative des taux de change. Les prêts douteux bruts des Services bancaires de gros ont augmenté de 33 M\$, en raison de deux nouveaux prêts douteux dans le secteur du pétrole et du gaz. Veuillez passer à la diapositive 13.

Comme nous l'avons indiqué les trimestres précédents, les provisions pour pertes sur créances à l'égard du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis sont présentées, en montant net, pour le segment, en incluant seulement la portion de l'obligation contractuelle de la Banque à l'égard des pertes sur créances. Dans les diapositives où il est question de la qualité de crédit, nous continuons de présenter les pertes brutes afin de mieux refléter la qualité du crédit du portefeuille.

La provision pour pertes sur créances était de 563 M\$, en baisse de 29 M\$, ou de 3 points de base, sur 3 mois, s'établissant à 39 points de base. Les principaux facteurs qui ont influé sur la provision pour pertes sur créances ont été, d'abord, une diminution de 39 M\$ des provisions à l'égard du portefeuille des Services bancaires de gros; ensuite, une baisse du taux des provisions pour pertes sur créances subies mais non encore décelées dans le segment du Siège social; et, enfin, une augmentation de 34 M\$ dans les Services de détail aux États-Unis, en raison surtout de la croissance des volumes. La provision pour pertes sur créances de la Banque a augmenté de 6 points de base sur 12 mois, à cause d'une hausse du taux des provisions et une acquisition dans le portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Veuillez passer à la diapositive 14.

Le rythme des formations de prêts douteux et des pertes à l'égard du portefeuille de prêts de gros aux producteurs de pétrole et de gaz et aux sociétés de services pétroliers et gaziers a fléchi au cours du trimestre, car le prix du pétrole s'est stabilisé dans une fourchette allant de 40 \$ à 50 \$ et les prix du gaz se sont raffermis. Les pertes à l'égard des prêts à la consommation dans les régions tributaires du pétrole se sont modérées et continuent d'être contrebalancées par une performance favorable dans le reste du Canada. En supposant que les prix du pétrole et du gaz demeurent à leurs niveaux actuels, je demeure à l'aise avec mes prévisions précédentes à l'égard des pertes pouvant être causées par les prix du pétrole et du gaz.

En conclusion, les principaux points à retenir ce trimestre sont que la qualité du crédit demeure solide et l'incidence des prix du pétrole et du gaz sur le crédit s'est stabilisée au cours du trimestre. Nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

PÉRIODE DE QUESTIONS

Téléphoniste

Merci. La première question vient de Meny Grauman, de Cormark Securities. La parole est à vous.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Bonjour. La croissance des produits dans le segment des services bancaires personnels et commerciaux au Canada a été d'un peu moins de 2 % sur 12 mois, ce qui est sous la moyenne, et j'aimerais savoir ce que vous en pensez. À quel point cela vous frustre-t-il ou à quel point cela ne fait-il que témoigner de vos préoccupations à l'égard du marché? En particulier, on parle beaucoup du marché de l'habitation et de ses problèmes dans certaines régions.

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je scinderais votre question en deux volets : la croissance des produits et les perspectives. Nous sommes résolus à tirer parti des occasions de croissance dont nous avons parlé l'automne dernier à la Journée des investisseurs. Nous nous attendons à une bonne croissance des volumes dans tous nos secteurs d'activité, à une bonne gestion des indemnisations et à de bons résultats sur le plan de l'acquisition de clients de gestion de patrimoine.

Nous continuons d'enregistrer des records en ce qui a trait à l'acquisition de clients de comptes-chèques principaux, ce qui continue de nous donner d'excellentes occasions d'approfondir les relations avec ces clients, comme je vous en ai parlé à la Journée des investisseurs l'automne dernier. Nous avons des occasions dans des domaines d'activité où nous sommes sous-représentés, comme les prêts non garantis, les cartes de crédit et les fonds communs de placement, et nous continuons d'enregistrer de bons progrès dans tous ces domaines. Du côté des marges de crédit non garanties, nous avons inscrit un record en ce qui a trait à l'acquisition de clients au troisième trimestre.

Le groupe Conseils de placement privés a connu une croissance record au troisième trimestre. Et nous continuons de gagner des parts de marché dans de nombreuses catégories – prêts hypothécaires, prêts non garantis, prêts-auto, prêts aux entreprises, dépôts sans terme aux particuliers et fonds communs de placement. Nos perspectives de croissance sont bonnes.

En ce qui a trait au marché de l'habitation, nous continuons d'appliquer les mêmes normes que par le passé partout au Canada et de faire de bonnes affaires avec des clients partout au Canada. Comme je l'ai dit, notre part de marché augmente pour ce qui est des prêts hypothécaires. Nous demeurons satisfaits de la qualité de notre portefeuille, de nos normes, de la qualité de nos nouveaux prêts et continuons de faire de bonnes affaires sur tous les marchés.

Dans le cas du marché de la Colombie-Britannique, si l'on regarde les données disponibles à l'externe, la croissance nette de notre portefeuille et notre part de marché seraient légèrement inférieures à la moyenne.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

Merci pour cette réponse. J'aurais aussi une question sur les économies annualisées découlant de la restructuration. Vous avez parlé de 600 M\$ d'ici 2017. Quelle proportion de ces économies a été réalisée jusqu'à maintenant ?

Riaz Ahmed, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Meny, ici Riaz. Je pense que nous sommes tout à fait en voie d'atteindre l'objectif que nous avons donné lorsque nous avons comptabilisé ces frais de restructuration.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

D'accord. Et j'avais alors indiqué que les charges d'occupation des locaux et les charges de matériel et de mobilier avaient enregistré une baisse notable par rapport au trimestre précédent, et j'aimerais savoir dans quelle mesure il s'agissait d'une distorsion saisonnière ou une conséquence des efforts de restructuration?

Riaz Ahmed, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je pense que c'était probablement une combinaison des deux et, étant donné la façon dont les données trimestrielles sont établies, je ne pense pas pouvoir vous donner plus de précisions à ce sujet.

Meny Grauman, analyste, Cormark Securities

D'accord. Merci.

Téléphoniste

Nous allons maintenant passer à la question d'Ebrahim Poonawala, de la Bank of America Merrill Lynch. La parole est à vous.

Ebrahim Poonawala, analyste, Bank of America Merrill Lynch

Bon après-midi à tous. Pourriez-vous, Riaz, nous dire quelques mots au sujet de la croissance des fonds propres. Elle a été assez robuste ce trimestre. Pourriez-vous nous rappeler vos priorités concernant le déploiement des fonds propres pour les 6 à 12 prochains mois? Et pourriez-vous nous faire part de vos perspectives concernant des possibilités d'acquisitions aux États-Unis, et nous dire s'il y a des régions que vous privilégiez ou des types d'actifs que vous préféreriez acheter?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Ebrahim, ici Bharat Masrani. Pour ce qui est des fonds propres, nous revoyons régulièrement nos stratégies de déploiement de fonds propres en tenant compte de divers éléments.

Nous nous demandons d'abord de quel montant nous aurons besoin pour soutenir la croissance de nos activités de base. Nous examinons s'il y a des éléments manquants dans notre entreprise que nous devrions acquérir ou créer, ce qui exigera d'utiliser des fonds propres. Nous faisons cela continuellement depuis un bon moment. Nous regardons ensuite la façon dont le cadre réglementaire pourrait évoluer.

Puis, comme vous l'avez indiqué, nous regardons aussi les possibilités de fusions et d'acquisitions sur nos marchés. Nous avons comme stratégie déclarée de rechercher des acquisitions aux États-Unis. J'ai précédemment indiqué que nous nous intéressons à tous les types d'actifs. Vous nous avez vus jouer un rôle actif dans le domaine des cartes de crédit. Ce sont des opérations dont nous sommes très heureux

et nous aimerions en effectuer d'autres. En ce qui a trait aux acquisitions de banques, nous avons mentionné que, s'il y a des occasions dans le sud-est des États-Unis, nous serions certainement intéressés et les examinerions sérieusement.

En ce qui concerne le déploiement des fonds propres, nous suivons donc un processus complet pour évaluer le montant des fonds propres dont nous pourrions avoir besoin ou les autres mesures que nous devrions prendre.

Ebrahim Poonawala, analyste, Bank of America Merrill Lynch

C'est plus clair. Merci.

Téléphoniste

Nous allons maintenant passer à la question de Gabriel Dechaine, de Canaccord Genuity. La parole est à vous.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. M'entendez-vous?

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Oui.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

D'accord. J'ai une question au sujet de la provision collective. C'est le cinquième trimestre d'affilée où vous l'augmentez, je pense. Je sais que c'est notamment attribuable à la croissance des portefeuilles, mais est-ce vraiment une chose qui devrait se répéter tous les trimestres?

Et il me semble aussi que cela pourrait vous placer en meilleure position pour le passage aux IFRS 9, qui aura lieu au premier trimestre de 2018, si je ne trompe pas. Est-ce possible?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Gabriel, ici Mark. Je ne crois pas que nous l'avons augmenté au dernier exercice. Ce serait donc plutôt quatre trimestres d'affilée. Et, pour ce qui du présent trimestre, la hausse de 40 M\$, qui est surtout provenue des activités au Canada, dont celles des Services bancaires de gros, est surtout attribuable à une migration défavorable dans le secteur du pétrole et du gaz. Cette migration s'est surtout produite au début du trimestre, mais elle a nettement ralenti depuis. Je ne m'attends donc pas à ce qu'elle continue.

Le reste de la hausse est provenue des États-Unis et serait attribuable à deux facteurs. La moitié serait due au volume, et on s'attendrait à ce que les provisions augmentent avec le volume. Et l'autre moitié s'expliquerait par les taux de change. Ce n'est pas lié à l'entrée en vigueur prochaine des IFRS 9.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Avez-vous déjà un peu idée des incidences des IFRS 9?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Non. Nous y travaillons. Mais, en ce moment, si je regarde la méthodologie et la façon dont elle sera instaurée, je pense que dans environ deux trimestres nous aurons une bonne idée des incidences possibles.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Pensez-vous encore que c'est une question qui a trait surtout aux fonds propres, plutôt qu'au bénéfice, parce que, selon certaines estimations dont j'ai eu vent, il y aura de fortes augmentations des provisions collectives des banques, pas nécessairement dans le cas des banques canadiennes, mais cela vous touchera.

Riaz Ahmed, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Un éventuel rajustement des provisions influencerait certainement sur les fonds propres et nous attendons des directives des organismes de réglementation sur la façon de traiter cela. Mais je ne considère pas cela comme une question ayant trait aux fonds propres. C'est pour nous une question comptable sur la façon d'établir les provisions à l'égard de pertes sur créances futures.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Très bien. D'accord. Je voudrais faire suite à la question de Meny. Teri, j'ai apprécié votre réponse sur toutes les choses que vous trouvez encourageantes et la croissance que vous observez dans vos activités. Estimez-vous que le ou les derniers trimestres ont été décevants, puisque la croissance a été plutôt faible? Ou pensez-vous qu'il s'agit davantage d'une période de transition et que les résultats des Services de détail seront meilleurs au prochain exercice ou autour de cette période?

Et j'aurais aussi une question pour Mike. Les marges ont augmenté aux États-Unis. Est-ce que nous devrions nous attendre à d'autres hausses ou si vous prévoyez qu'elles seront stables à partir de maintenant, puisque les perspectives ne sont pas aussi bonnes en ce qui a trait aux hausses de taux de la Fed?

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Ici Teri. Pour ce qui est de la première partie de votre question, je dirais que nos résultats ce trimestre sont plutôt conformes à ce que nous avons annoncé et, comme je l'ai dit plus tôt et comme nous en avons parlé l'automne dernier, nous disposons de solides leviers de croissance par l'approfondissement de nos relations avec nos clients existants et nous demeurons résolu à atteindre les objectifs à moyen terme dont nous avons parlé.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

C'était une croissance de 5 % à 10 % ou de 7 %, je pense.

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

7 % pour les Services de détail au Canada.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Oui. D'accord.

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD

Et, ici Mike. Quant à l'autre partie de votre question, nous avons eu une hausse de 3 points de base ce trimestre. Cette augmentation est attribuable à deux facteurs. L'un est l'effet comptable favorable de notre gestion du bilan. Elle a eu une incidence neutre sur les produits, mais elle a entraîné une hausse des produits d'intérêts nets et une baisse des autres produits.

L'autre facteur est une légère amélioration des marges sur les dépôts du fait que le LIBOR était un peu plus élevé, ce qui a favorisé nos dépôts sensibles aux taux.

En ce qui a trait à nos perspectives, nous nous attendons à ce que les marges et la marge d'intérêt nette soient relativement stables à court terme, tant les marges sur les dépôts que celles sur les prêts.

Gabriel Dechaine, analyste, Canaccord Genuity

Merci.

Téléphoniste

La prochaine question nous vient de Robert Sedran, de la Banque CIBC. La parole est à vous.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Bonjour. Je voudrais juste revenir rapidement sur la question posée par Gabriel sur la provision collective. En ce qui a trait à la part attribuable à la migration, lorsque des pertes surviennent et sont identifiables, devez-vous établir de nouvelles provisions particulières ou pouvez-vous les couvrir en pigeant dans la provision collective?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

La façon dont nous fonctionnons est que la provision collective s'applique au portefeuille de prêts productifs. C'est un certain montant qui est mis de côté d'après la cote de risque. Lorsqu'un prêt devient douteux, ce montant est retiré de la provision collective, que ce soit par suppression ou contrepassation, et nous établissons une provision particulière selon les particularités du prêt.

Donc, la réponse à votre question est oui, les provisions particulières sont partiellement couvertes par la provision collective. Cela dépend de la taille des provisions.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux CIBC

D'accord. Sinon, il pourrait sembler que vous devez créer deux provisions pour un même prêt...

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Non. Il n'y a pas de provisions collectives à l'égard des prêts douteux, seulement des provisions particulières.

Robert Sedran, analyste, Marchés mondiaux CIBC

Compris. Très bien, merci.

Téléphoniste

Nous allons maintenant passer à la question de Sohrab Movahedi, de BMO Marchés des capitaux. La parole est à vous.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Merci. Mike, Bharat a parlé de la vigueur de l'économie des États-Unis ainsi que des attentes et des perspectives à l'égard de ce pays.

Pourriez-vous nous parler un peu de vos activités et de la croissance des volumes ainsi que du levier d'exploitation que vous avez pu afficher ce trimestre, et de vos prévisions pour les quatre ou six prochains trimestres?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD

Oui. Je dirais d'abord qu'étant donné notre taille aux États-Unis, la corrélation entre notre performance et celle de l'économie américaine est limitée. C'est clairement préférable pour nous si l'économie américaine est robuste. Les perspectives nous paraissent assez bonnes pour nous, étant donné les occasions qui s'offrent à nous et les avantages concurrentiels dont nous profitons.

En ce qui a trait à l'économie, le secteur de la consommation est certainement vigoureux, et nous le voyons dans nos activités. Nous observons aussi une forte croissance de nos prêts aux entreprises. C'est quelque peu paradoxal puisque les investissements aux États-Unis ont récemment montré certains signes de faiblesse, mais je pense que nous étions sous-performants dans certaines de nos activités de prêts aux États-Unis et nous avons créé de solides capacités au sein de nos équipes. De plus, notre marque est bien perçue par nos grandes entreprises clientes et nos clients commerciaux. Tout cela nous permet d'afficher une très solide croissance.

Notre levier d'exploitation a été particulièrement solide ce trimestre. Nous profitons d'une bonne croissance des produits en ce moment, car les volumes sont bons et notre marge est stable, et je m'attends à ce que la croissance des volumes demeure forte. Il est possible qu'elle diminue quelque peu dans certaines catégories, comme, peut-être, les prêts commerciaux et les prêts-autos, bien que nous ne l'observions pas encore. Mais, comme Teri l'a laissé entendre dans ces commentaires, nous sommes très rigoureux en matière d'octroi de crédit et nous continuons de poser les bons gestes pour notre entreprise. J'entrevois une bonne croissance pour nous aux États-Unis dans l'avenir prévisible.

Enfin, j'ai très bon espoir que nous pourrions maintenir la croissance de nos charges à peu près à son niveau actuel et continuer ainsi à afficher un levier d'exploitation positif.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Et, pour revenir à la question des provisions collectives et de la croissance des volumes, vous ne cherchez pas à obtenir une croissance des volumes, compte tenu de la qualité du crédit et de votre appétit pour le risque?

Mike Pedersen, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD

Non. Les prêts que nous ajoutons sont de très bonne qualité. Lorsque nous ajoutons de nouveaux prêts, que ce soit dans le segment des services bancaires commerciaux ou ailleurs, cela améliore notre portefeuille. Que nous regardions des indicateurs retardés ou avancés, nous ne voyons aucun signe de détérioration du portefeuille de crédit. J'inviterais Mark à faire quelques observations à ce sujet, car il est peut-être plus objectif que moi.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Je pense qu'on peut certainement affirmer qu'à l'exception du secteur du pétrole et du gaz, qui s'est maintenant quelque peu stabilisé, la qualité de tous nos autres portefeuilles est très solide. C'est certainement vrai aux États-Unis. La réalité est que la croissance des volumes s'accompagnera d'une croissance de la provision collective. C'est tout simplement ainsi que cela fonctionne. Si nous ajoutons de nouveaux prêts, toutes choses étant égales par ailleurs, notre provision collective augmentera.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Ainsi, Mark, étant une banque dont le chef de la direction est un ancien chef de la gestion des risques, que pouvez-vous nous dire de plus sur la provision collective?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Nous analysons les variations de la provision collective, car cela nous en dit beaucoup sur notre portefeuille. Les hausses de cette provision peuvent être attribuables au volume ou au risque, c'est-à-dire à la migration qui s'est produite dans le secteur du pétrole et du gaz, mais pas dans les autres composantes du portefeuille, ou par des changements de méthodologie. Et, ce que nous avons observé ce trimestre c'est, qu'en dehors du secteur du pétrole et du gaz, le volume et la qualité aux États-Unis ont contrebalancé une partie de l'amélioration de la provision collective.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Sohrab, je voudrais simplement ajouter que, peu importe qui est le chef de la gestion des risques à la Banque, la TD a toujours eu traditionnellement une solide gestion des risques, et je suis heureux de signaler que cela se poursuit.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Heureux de voir que cela se poursuit. Merci.

Téléphoniste

La prochaine question nous vient de Sumit Malhotra, de Scotia Capitaux. La parole est à vous.

Sumit Malhotra, analyste, Scotia Capitaux

Merci. Bonjour. Ma question s'adresse à Teri, des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada.

J'ai trouvé intéressant que vous affirmiez accroître encore votre part de marché dans le domaine des prêts hypothécaires résidentiels. Car, lorsque je regarde à la dernière page de votre document d'information supplémentaire, je vois que les soldes des prêts hypothécaires résidentiels au Canada ont été à peu près stationnaires au cours des six derniers mois. Et nous pouvons convenir que ce trimestre est habituellement un trimestre marqué par une vigueur saisonnière.

Avant que vous répondiez, j'aimerais simplement ajouter que je ne pense pas qu'un ralentissement du rythme de la croissance dans ce domaine est nécessairement une mauvaise chose, étant donné où nous nous situons dans le cycle du marché de l'habitation. Cependant, je voudrais revenir à vous et, peut-être aussi, à Mark. Il est difficile de voir à partir de ces chiffres comment vous augmentez votre part de marché. Ensuite, est-ce des modifications délibérées des normes d'octroi qui ont causé ce ralentissement de la croissance?

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Pour ce qui est de la part de marché, ce sont des données retardées qui nous obtenons à l'externe. Ces données sont les plus récentes que nous avons pour mesurer notre performance. Ce trimestre, nous avons enregistré des ventes records de nouveaux prêts hypothécaires par les spécialistes hypothécaires mobiles et par les succursales. Notre portefeuille a donc connu une solide croissance.

Nous avons réussi cela en étant tout aussi rigoureux que par le passé. Je ne suis donc pas préoccupée par la qualité du portefeuille ou par ces nouveaux prêts octroyés. Nous devons attendre les données externes, car elles n'indiquent qu'avec retard si cela s'est traduit par une augmentation de notre part de marché, mais, pour ce que j'en sais actuellement, nous continuons d'afficher une solide croissance.

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Ici Mark. En ce qui a trait au risque des nouveaux prêts octroyés, ce qui serait vraiment ce qui compte, je pense que l'important est d'avoir une stratégie ou des lignes directrices en matière d'octroi de prêts qui soient les mêmes durant tout le cycle, pour que la qualité ne se dégrade pas en périodes d'exubérance. Nous sommes très bons pour faire cela. Mais, bien sûr, au cours des trois, quatre ou cinq années pendant lesquelles les prix des maisons n'ont cessé d'augmenter, nous voulions être certains d'être à l'aise avec ces normes d'octroi et nous assurer qu'elles sont bonnes pour nos clients.

Il y a donc eu des changements. Nous accordons une plus grande importance à la confirmation du revenu pour nous assurer que nos clients peuvent honorer les paiements des prêts hypothécaires que nous leur octroyons. Nous avons mis en place une structure pour améliorer le processus de prise de décisions touchant les exceptions. Ainsi, lorsque nous accordons des exceptions par rapport à nos normes d'octroi, ce n'est pas une mauvaise chose dans la mesure où il y a un facteur de compensation. Un autre changement est que nous accordons plus d'importance aux évaluations en nous assurant qu'une deuxième paire d'yeux les examinent et que nous sommes à l'aise avec elles.

Ce sont donc des changements qui sont survenus naturellement au cours des trois ou quatre dernières années, et je pense qu'ils auront une incidence dans des marchés en très forte croissance, car notre politique est de ne pas déroger à ces principes peu importe la direction du marché.

Sumit Malhotra, analyste, Scotia Capitaux

Excellent! Je voudrais revenir sur ce point. Nous pourrions être ici dans un an et dire : vous aviez raison d'avoir peut-être un rythme de croissance plus faible. Et, pour Teri, vous avez des données externes. Nous, nos données sont celles que les banques nous fournissent. Et ces données nous montrent que la croissance des prêts hypothécaires a ralenti. J'apprécie la réponse de Mark, car il me paraît pertinent de mettre en place certains changements à ce point-ci du cycle.

J'aurais une dernière question, concernant les charges. Vous avez annoncé des frais de restructuration l'an dernier. À la suite de ceux-ci, si je regroupe les quatre derniers trimestres et les comparent aux quatre précédents, la croissance des charges a été pratiquement nulle.

Et, Teri, je suis sûr que certains des avantages de la restructuration seront encore en place à l'exercice 2017. Mais, si je mets cette absence de croissance des charges en balance avec certains investissements que vous faites dans l'entreprise, à quel niveau de croissance des charges plus raisonnable devrions-nous nous attendre pour les services bancaires personnels et commerciaux au Canada à l'exercice 2017? Je serais surpris qu'elle soit encore nulle, mais j'aimerais savoir ce que vous en pensez.

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je ne m'attends pas à ce qu'elle soit nulle. Nous continuerons de chercher à afficher un levier d'exploitation positif tout au long de l'exercice et nous nous efforcerons aussi de le faire en 2017.

Dans un exercice, il peut y avoir des fluctuations d'un trimestre à l'autre, et nous continuerons de faire les investissements que nous avons besoin de faire. Je ne m'attends pas non plus à ce que la croissance des charges revienne à ses niveaux antérieurs.

Sumit Malhotra, analyste, Scotia Capitaux

Je vous remercie de m'avoir consacré du temps.

Téléphoniste

La prochaine question nous vient de Doug Young, de Desjardins Marchés des capitaux. La parole est à vous.

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Bonjour. Bonjour. Ma première question s'adresserait à Riaz. Les raffinements des modèles pour l'établissement du ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires ont ajouté environ 31 points de base au ratio, selon mes calculs. Je pense que vous avez dit que cet effet avait été compensé dans vos remarques initiales. Pourriez-vous m'en dire un peu plus à ce sujet?

Et, concernant le passage du portefeuille des Services de détail aux États-Unis à la méthodologie de la notation interne avancée. Est-ce seulement pour les États-Unis ou si d'autres portefeuilles pourraient aussi passer à cette méthodologie et, si oui, quelle pourrait être l'incidence?

Riaz Ahmed, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. Au sujet de l'incidence sur le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires, vous devez tenir compte de ce changement pour les portefeuilles des Services de détail aux États-Unis, mais aussi de l'adoption de l'approche de mesure avancée pour le risque opérationnel. Ce serait donc l'un des facteurs compensatoires. Ainsi, dans les pondérations des risques, il y aurait ce facteur.

L'autre chose qu'il vous faut savoir est que, lorsqu'une banque présente ses données à la fois selon la méthodologie standard et la méthodologie de la notation interne avancée, les pertes de crédit attendues calculées selon Bâle sont comparées aux provisions générales et des rajustements sont apportés aux fonds propres, comme vous pouvez le voir dans nos calculs sur les fonds propres dans l'information financière supplémentaire que nous fournissons. L'incidence nette de tous ces facteurs s'est révélée à peu près nulle.

L'autre portefeuille qui reste à passer à la méthodologie de la notation interne avancée est le portefeuille américain de gros, et nous sommes en train d'y travailler.

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Avez-vous une idée du moment où cela sera terminé? Cela sera-t-il à l'exercice 2016 ou à l'exercice 2017?

Riaz Ahmed, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

C'est difficile à prévoir. Comme vous le savez, il y a beaucoup de modélisations, de travail et de données en cause, et il y a aussi le processus d'approbation réglementaire.

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

J'aurais aussi deux petites questions concernant les Services bancaires au Canada, qui s'adressent à Teri, je pense. J'aimerais simplement que vous élaboriez quelque peu sur vos perspectives à l'égard de la marge d'intérêt nette, qui semble avoir été légèrement meilleure que prévu ce trimestre.

Et, du côté du crédit, il semble qu'il y ait eu une hausse dans les prêts-auto. Pourriez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet. Merci.

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Pour ce qui est de la marge d'intérêt nette, cela été une fluctuation saisonnière, comme Riaz l'a mentionné, et nous continuons de prévoir qu'il y aura de modestes pressions à la baisse, en raison à la fois de la faiblesse des taux d'intérêt, de la composition des produits et de la concurrence en matière de tarification. Pour ce qui est des prêts-auto, parlez-vous des volumes ou de la marge d'intérêt nette?

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Non, je parlais plus du crédit.

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Oui. Donc, de la hausse des volumes?

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Est-ce la hausse des volumes qui a fait augmenter la provision pour pertes sur créances à l'égard des prêts-auto ou est-ce autre chose?

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Il y a quelques facteurs explicatifs. L'un des principaux serait le volume.

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Mais, observez-vous une hausse notable des défauts de paiement ou des pressions sur le crédit dans ce portefeuille?

Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Ici Mark. Du côté des prêts à la consommation, dans les provinces tributaires du pétrole, nous avons observé des hausses des défauts de paiement. La plus forte hausse a probablement été dans la catégorie des prêts-auto. Ce ne sont pas de fortes hausses et elles sont contrebalancées par le reste du Canada, mais c'est là que nous les observons.

Doug Young, analyste, Valeurs mobilières Desjardins

D'accord. Excellent. Merci.

Téléphoniste

La prochaine question nous vient de Mario Mendoca, de Valeurs Mobilières TD. La parole est à vous.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Bonjour. D'abord, une question, encore une fois, pour les Services bancaires au Canada. À la page 5 du document d'information supplémentaire, nous voyons que les actifs pondérés en fonction des risques sont passés de 110 G\$ au trimestre précédent à 99 G\$. Peut-être y a-t-il une explication simple pour ce changement important, mais je ne la vois pas immédiatement.

Riaz Ahmed, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Mario, c'est le passage aux approches de mesure avancées pour le risque opérationnel

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Est-ce là l'explication de la variation de 10-11 G\$ survenue ce trimestre?

Riaz Ahmed, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Oui.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

D'accord. Teri, nous nous demandons tous sur le marché pourquoi les services de détail au Canada de la TD ne suivent pas le rythme de ses pairs.

Je sais que les banques font beaucoup d'analyse des pairs. Voyez-vous des facteurs structurels, peut-être la composition des prêts ou des dépôts ou n'importe quoi d'autre, qui expliqueraient la récente sous-performance des services de détail au Canada de la TD, notamment en ce qui a trait aux marges et à la croissance des prêts?

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Pour ce qui est des marges, le facteur le plus important a été la faiblesse des taux d'intérêt et le coût de financement des prêts hypothécaires résidentiels, en particulier.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

Pensez-vous que la TD est différente ici de ses pairs à certains égards? Car les marges de la TD ont été nettement plus faibles ou ont baissé davantage que celles de ses pairs.

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Nous avons examiné cela soigneusement et nous pensons que nous sommes à peu près tous semblables en ce qui a trait à la marge d'intérêt nette et à ses perspectives.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

La marge d'intérêt nette des Services de détail au Canada de la TD a diminué d'environ 10 points de base depuis un an. Dans le groupe des pairs, la baisse est peut-être moins de la moitié de cela. Donc, Teri, vous ne pourriez rien nous indiquer qui expliquerait pourquoi les marges de la TD sont plus faibles ou se détériorent plus rapidement.

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Rien à part la diminution des taux d'intérêt, la concurrence en matière de tarification et le coût de financement des prêts hypothécaires.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

D'accord. Du côté des autres produits, les honoraires sont un autre domaine où la TD semble à la traîne rapport au groupe de pairs. Pourriez-vous nous indiquer des facteurs qui expliqueraient cela?

Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je ne vois rien en particulier. Je pense que, pour ce qui est des honoraires, les hausses étaient surtout attribuables à des modifications de tarifs.

Mario Mendonca, analyste, Valeurs Mobilières TD

D'accord. Merci.

Téléphoniste

Merci. Et maintenant, je passe de nouveau la parole à M. Bharat Masrani pour le mot de la fin.

Bharat Masrani, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci téléphoniste. Pour conclure, cela a été un autre bon trimestre pour la TD. Et j'aimerais profiter de cette occasion pour remercier les près de 80 000 employés de la TD dans le monde. Nous continuons d'offrir des expériences légendaires à nos clients, tout en continuant de procurer de bons rendements à nos actionnaires. Merci de votre présence cet après-midi et au plaisir de vous revoir à la prochaine fin de trimestre.

Téléphoniste

Mesdames et Messieurs, cela conclut la conférence téléphonique d'aujourd'hui. Nous vous remercions de votre participation. Vous pouvez maintenant débrancher vos lignes.